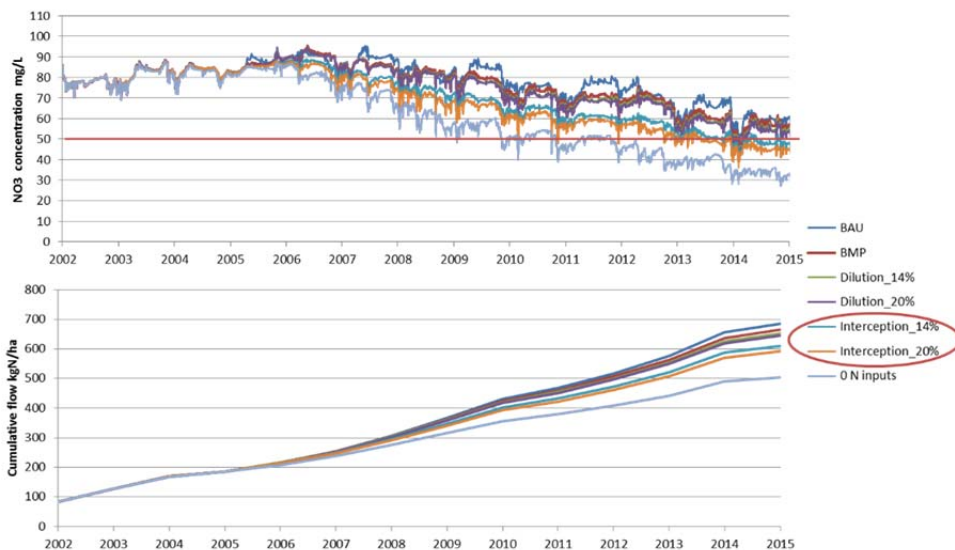


Modélisation des scénarios sur deux sites contrastés sites

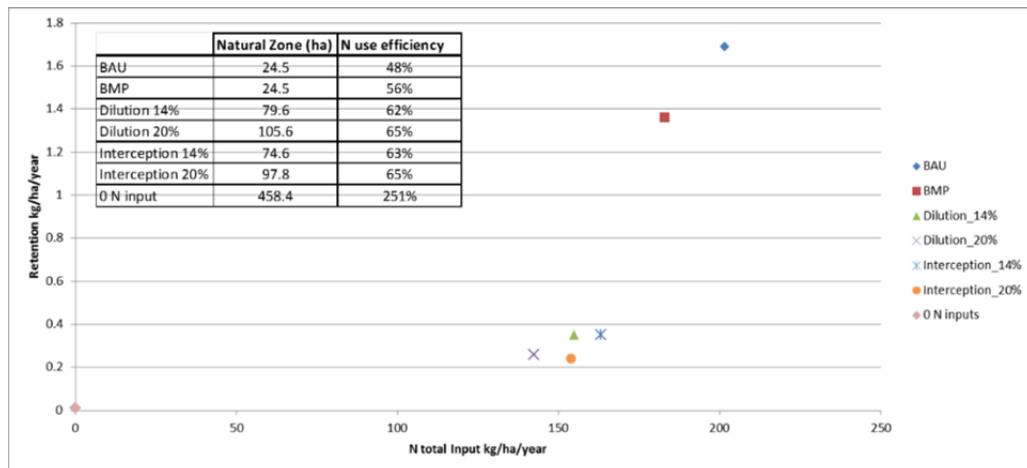
L. Casal, P. Durand, C. Benhamou, S. Ferrant, J.-L. Drouet, F. Vertès, F. Laurent

A l'échelle des sites, le jeu de scénarios incluant pratiques réelles, optimisées, implantation de zones d'interception et de dilution, a été testé sur deux sites contrastés par les systèmes de production agricoles (Auradé : grandes cultures, Naizin : polycultures élevages) et le contexte physiographique (sol, climat, relief...). Les résultats montrent d'abord des tendances similaires entre les deux sites. En termes de réduction des pertes nitriques, les scénarios se classent toujours ainsi : réel > optimisé > dilution > interception ; on constate aussi, de façon un peu contre-intuitive, qu'en exprimant les résultats en terme de rétention apparente des excès d'azote (différence entre surplus agricoles (N intrants – N exporté par les récoltes) et flux nitriques à l'exutoire), c'est toutefois le scénario réel qui offre la plus forte rétention, illustrant à la fois la forte dépendance de cette rétention au niveau d'intrants. Dans le bassin de Naizin, on constate aussi que l'augmentation des surfaces d'interception de 14 à 20% de la surface totale du bassin n'a que peu d'effets sur les flux à l'exutoire, ce qui montre que c'est plus la continuité de la zone d'interception autour du cours d'eau que sa surface totale qui est déterminante. Le fait d'avoir des résultats somme toute concordant sur ces deux sites contrastés suggère une bonne généralité des conclusions obtenues. Les impacts de ces scénarios sur les dépôts atmosphériques et les émissions indirectes de N₂O sont en cours d'analyse.

a.



b.



Exemples de résultats pour Naizin. Pertes nitriques à l'exutoire (a), rétention et NUE (b).